

# Les communications dans la Bible et la Tci

Jacques Blanc-Garin

Article



**C**onfrontées aux phénomènes de la communication avec les défunts, dans lequel elles puisent un énorme réconfort, certaines personnes se sentent malgré tout quelque peu déstabilisées par rapport à leur religion. Encore faut-il voir comment elles sont perçues par le représentant de l'Eglise auquel elles se sont confiées. Il est vrai que certains ont l'esprit très ouvert et comprennent, sinon la démarche, tout au moins la détresse qu'ils ont en face d'eux, alors que d'autres restent très fermés, présentant porte close à une écoute qui devrait leur être propre.



Le *Livre mystérieux de l'au-delà* de Johannes Greber, paru aux éditions *Le Jardin des Livres*, que nous avons présenté dans *Le Messager* n° 54, nous apprend bien des choses sur la médiumnité et les communications avec l'au-delà, soit comment le monde spirituel réussit à agir sur le monde matériel.

Où cela prend un caractère assez spécial, c'est dans le fait que ces aspects sont disséqués à la lumière de la Bible, par des Entités désincarnées qui ont communiqué avec l'auteur, strict prêtre catholique, ne croyant absolument pas au surnaturel avant cette expérience.

C'est à la lecture de ce livre que m'a pris l'envie d'écrire le petit essai qui suit, en n'oubliant pas que je n'ai rien d'un théologien ! Pour les citations, je me suis référé aux textes de la Bible de Jérusalem, tout en constatant bien des différences de traduction avec d'autres Bibles, ce qui rend assez difficile de conserver une objectivité sans faille dans les remarques qui en découlent. Si le besoin est motivé, je citerai alors d'autres traductions.

"Moïse prenait la tente et la plantait hors du camp, loin du camp. Il la nomma Tente du Rendez-vous, et quiconque avait à consulter Yahvé sortait vers la Tente du Rendez-vous qui se trouvait hors du camp... Chaque fois que Moïse entrait dans la Tente, la

colonne de nuée descendait, se tenait à l'entrée de la Tente et Il (Dieu bien entendu) parlait avec Moïse"<sup>①</sup>.

Ce n'est pas dans quelque manuel pratique de spiritisme que l'on trouve ces textes, mais bien dans la Sainte Bible. En fait, la Bible est remplie de communications avec Dieu et ses Anges, et c'est bien ce qui est paradoxal par rapport à une bonne partie des religieux qui rejette, parfois comme satanique, la communication avec les esprits. Je reviendrai d'ailleurs sur ce sujet un peu plus loin.

Mais finalement, serait-ce alors que la transcommunication est bien plus âgée que ce que nous en connaissons. Certes, elle n'était pas encore "instrumentale", mais elle avait quand même déjà besoin d'un support : "la nuée", car on retrouve plusieurs fois cette notion dans les textes du Pentateuque de l'ancien testament.

Il en est ainsi lorsque les Israélites sortent d'Égypte : "Yahvé marchait avec eux, le jour dans une colonne de nuée pour leur indiquer la route, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils puissent marcher de jour et de nuit"<sup>②</sup>.

L'Entité qui a délivré l'enseignement à Johannes Greber, explique cela sous forme de "fluide" : "*L'énergie fluidique légèrement condensée ressemble en effet à un nuage de fumée et dans l'obscurité elle paraît jaune rougeâtre, comme une flamme de feu*".

Voilà donc le fameux support, il s'agirait de fluide, et c'est alors que l'on peut faire un parallèle avec le médium, puisque ce dernier va aussi utiliser un certain fluide pour ses manifestations,



notamment, pour le médium à effets physiques, lors des apparitions ou matérialisations.

On trouve déjà quelque chose comme cela dans le récit du Buisson ardent : "L'Ange de Yahvé lui apparut dans une flamme de feu, du milieu d'un buisson. Moïse regarda : le buisson était embrasé,

mais le buisson ne se consume pas"<sup>③</sup>. Il ne s'agit donc pas de feu, mais d'une énergie auréolant le buisson. Est-on loin du corps spirituel, ou corps de gloire, irradiant ?

Mais Dieu ne se contente pas de parler à Moïse, il s'adresse directement à la foule des Israélites : "Yahvé dit à Moïse : Je vais venir jusqu'à toi dans l'épaisseur de la nuée, afin que le peuple entende lorsque je parlerai avec toi et croie en toi pour toujours"<sup>④</sup>.

Il n'est plus question ici d'une simple nuée, mais de quelque chose de plus dense, comme le fait remarquer l'Entité du Livre mystérieux de l'au-delà, nécessaire pour que Dieu puisse se faire entendre du peuple. Il faut beaucoup plus d'énergie.



A ce point, il serait vain de multiplier les exemples de ce type disséminés tout au long des textes saints. L'important à retenir est que les communications avec Dieu, et les anges (les bons bien sûr !), étaient monnaie courante en ces temps là. Mais alors, on peut raisonnablement se demander pourquoi quantité de représentants de l'Église, rejettent les communications qu'il est possible d'avoir actuellement avec le monde des défunts ?

Avant d'essayer d'avancer quelques hypothèses par rapport à cette question, il me semble utile de préciser que je comprends parfaitement que ces gens fassent preuve d'une grande prudence par rapport à ce phénomène. Nous avons en effet été confrontés nous-mêmes à bien des personnes dont l'équilibre était plus que précaire et où il aurait été très risqué pour elles de se lancer dans des tentatives de liaison avec l'au-delà. Il est clair que pour des ecclésiastiques en charge d'âmes, il est primordial d'inciter leurs fidèles à la prudence. Mais cela n'explique pas le phénomène de rejet, parfois très sévère, dont sont assez fréquemment victimes les paroissiens qui osent avouer leur désir de renouer le contact, par le biais de la technologie, avec un être cher décédé.

On pourrait penser que certains religieux, au sujet des communications avec les esprits, ne croient pas du tout à cette possibilité. Ce serait tellement paradoxal par rapport à l'enseignement biblique,

où le fidèle est souvent invité à demander l'intercession des saints pour résoudre ses problèmes, que nous ne pouvons imaginer une telle explication.

Plus raisonnablement, on pourrait avancer, en premier lieu, une certaine peur devant l'invisible. Il est vrai que l'esprit populaire est tellement entaché d'images plus ou moins sordides, de fantômes et autres spectres, que la vision de l'au-delà s'en trouve elle-même complètement faussée et ne peut qu'induire de la peur. Lorsque l'on aborde sereinement ce monde invisible, on s'aperçoit qu'il n'en est rien, sinon pour certains niveaux de détresse où il ne fait pas très bon s'aventurer, au risque de se voir confronté à bien des désagréments. Mais ne dit-on pas que l'on a l'esprit que l'on mérite !

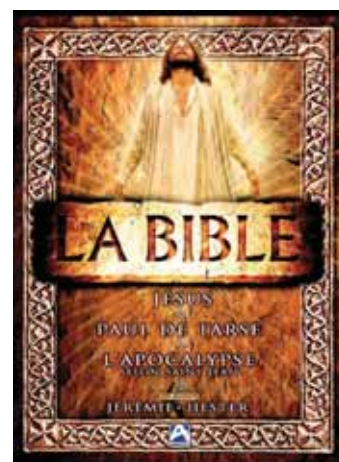
Nous le répétons sans cesse, si la liaison est tentée dans la prière et l'amour envers un défunt, les risques sont alors très réduits.

En second lieu, nous pourrions voir ce rejet comme découlant d'un interdit dans l'enseignement de l'Église. Certes, il y a eu des périodes plus que noires où il était suicidaire d'avouer des relations avec l'au-delà, mais ces temps de bûchers "purificateurs" sont révolus.

Peut-être alors nous trouvons nous face à un manque d'information au sein de la communauté religieuse, car il faut rappeler qu'en 1996, une déclaration du Père Concetti, au Vatican, formulait précisément "la reconnaissance de l'Église en la légitimité des communications avec l'au-delà", le tout assorti bien sûr de recommandations de prudence, entre autre : "*Ne parlez avec le ciel que si la foi vous inspire*".

Enfin, il est un motif souvent invoqué de manière péremptoire, que l'on trouve dans la Bible d'ailleurs, celui de l'interdiction de Dieu de communiquer avec les "morts".

Je me doutais bien qu'il y avait là une mauvaise vision et interprétation du terme, mais sans aller au-delà du fait que s'il y a communication, ce ne peut être qu'avec des "vivants", et non des morts.



En fait, le terme "mort", très fréquemment employé dans les textes saints, ne se rapporte que très rarement à la mort terrestre, au sens physique où nous l'entendons.

L'Entité initiatrice de Johannes Greber explique très bien ce qu'il faut comprendre à ce sujet : "*Les "morts" de la Bible ne sont pas ceux qui ont quitté la vie de ce monde. Il ne s'agit pas de la séparation de l'esprit et du corps, mais de la séparation de l'esprit et de Dieu. La vie, c'est l'union avec Dieu, c'est Lui appartenir. La mort c'est d'être séparé de Lui. Être mort équivaut à être séparé de Dieu*".

En d'autres termes, il s'agit d'une mort spirituelle - aussi bien pour des êtres encore vivants terrestres que pour ceux qui sont déjà dans l'au-delà – soit un état qui génère l'esprit du mal, propre à favoriser la perversité.

A l'époque de Moïse, il était courant de faire appel à Dieu ou à ses esprits (les bons encore une fois) pour toute question de la vie courante. Nous l'avons vu, cela se réalisait dans la Tente du Rendez-vous, soit par Moïse en tant que représentant qui recevait les paroles divines à travers la nuée, soit directement par Josué qui restait en permanence dans cette tente et communiquait avec les esprits de Dieu.

C'est là où il est dit : "Yahvé parlait à Moïse, face à face, comme un homme parle à son ami, puis il rentra au camp, mais son serviteur Josué, fils de Nûn, un jeune homme, ne quittait pas l'intérieur de la Tente"<sup>⑤</sup>

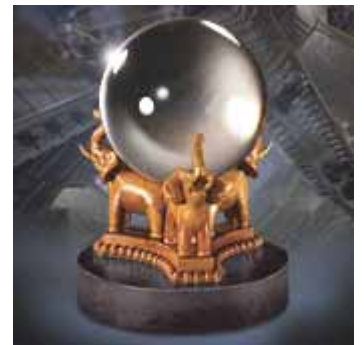
Mais cette possibilité fut outrepassée par le fait que certaines personnes commencèrent à consulter les esprits dans un but de divination. Ils furent alors en contact avec les "morts", ces esprits rejetés de Dieu, qui les poussèrent à l'idolâtrie et à des atrocités de toutes sortes, sacrifices par exemple. Voilà pourquoi Dieu formula des interdictions aux Israélites. C'est ici d'ailleurs que nous verrons certaines différences de traduction qu'il me semble intéressant de noter, étant entendu qu'il en est ainsi pour une grande majorité des textes.

Dans la Bible de Jérusalem il est dit : "Ne vous tournez pas vers les spectres et ne recherchez pas les devins, ils vous souilleraient. Je suis Yahvé votre Dieu"<sup>⑥</sup>, ce que nous trouvons formulé de la manière suivante dans Les Saintes Écritures, traduction du monde nouveau : "Ne vous tournez pas vers les médiums et ne consultez pas ceux qui font métier de prédire les événements, pour devenir impur par eux. Je suis Jéhovah, votre Dieu" et d'une

autre manière dans une version de la Sainte Bible éditée par les Sociétés bibliques de Lausanne et de Neuchâtel en 1836 : "Ne vous tournez point vers ceux qui évoquent les esprits, ni vers les devins ; n'allez point vous souiller auprès d'eux ; Je suis l'Éternel votre Dieu".

Dans l'ensemble la finalité est la même, bien que certains termes soient totalement différents, notamment pour "médiums" et "spectres", où l'on ne voit vraiment pas le rapport. Le terme "devin" est aussi parfois tourné en tant que "nécromancien", soit justement des personnes qui évoquent les "morts" spirituels et entraînent donc leurs consultants à se séparer spirituellement de Dieu.

En complément, on remarquera qu'il est toujours question de "divination" soit de prédiction de l'avenir, mouvance dans laquelle, pour nous tout au moins, ne se situe absolument pas la



Tci. De même qu'en Tci nous n'évoquons (appeler, faire apparaître par magie<sup>⑦</sup>) pas les esprits, mais nous ne faisons que les invoquer (appeler à l'aide par des prières<sup>⑦</sup>), s'ils peuvent nous répondre.

Finalement, et à la lumière de tout ce qui précède, il devient alors évident que ces "morts" ne sont pas du tout les partenaires de communication à rechercher, d'autant plus que ce ne sont pas les esprits de nos êtres chers défunts, ni ceux de nos guides protecteurs. Nous pourrions alors être enfin en accord avec ceux qui recommandent de laisser les "morts" tranquilles, ou encore de laisser les "morts" parler avec les "morts", soit les êtres spirituellement séparés du bien, parler avec les esprits du mal !



① Exode 33:7 et 33:9

② Exode 13:21

③ Exode 3:2

④ Exode 19:9

⑤ Exode 33:11

⑥ Le Lévitique 19:31

⑦ Définitions du Petit Robert, édition de 1973.